

La tragédie de GABAUDET – DONNADIEU - 8 JUIN 1944

Le lieu et son histoire : Une ferme caussenarde au cœur de la résistance.

Au début du XXe siècle, **Gabaudet** est une ferme prospère de 200 hectares. Propriété de riches Corrèziens, elle est exploitée dès 1922 par une famille de métayers. En 1944, en raison de sa situation stratégique, un vaste corps de ferme composé d'habitations et de dépendances, à la fois isolé et situé au croisement de plusieurs routes, **Gabaudet** devient un lieu de rassemblement de la Résistance locale du maquis, active depuis le printemps 1943 dans l'est du Quercy.

Dès le 7 juin, plus de 200 hommes, dont beaucoup de gendarmes, mais également des civils, convergent de tous les coins du département vers Gabaudet, venant ainsi se joindre au groupe déjà en place. Ces arrivées massives qui se succèdent renforcent considérablement les moyens en hommes, mais dépassent les prévisions et prennent ainsi de court les responsables chargés de coordonner.

Au fur et à mesure que l'effectif augmente, arrivent aussi des véhicules : jeep, side-cars, motos, véhicules militaires. C'est le 7 juin et le matin du 8 qu'hommes et véhicules arrivent massivement. Les gendarmes sont les plus nombreux. Les hommes sont entre 300 et 400. Cependant, une telle concentration d'hommes et de véhicules ne peut malheureusement passer inaperçue, surtout en cette période.

L'attaque : Le 8 juin 1944, la ferme est attaquée et incendiée par un détachement de la division Waffen-SS Das Reich, auteur de nombreuses exactions perpétrées dans le territoire, son objectif est d'éliminer les résistants dans la zone Cahors, Aurillac, Limoges, sans se soucier des pertes civiles. Plus de trente cinq personnes perdent la vie sur le site même (résistants FFI/FTP et civils) et 71 personnes sont arrêtées (dont des maquisards et des paysans). La quasi-totalité ont été déportés au camp de Dachau. **Gabaudet** devient alors un lieu emblématique des maquis lotois et un lieu de commémoration : chaque année, des centaines de personnes se rassemblent autour de la stèle installée à proximité du site.

A Donnadiou, tout le hameau n'est que ruines et brasiers, à l'exception de deux granges. Trois familles y vivaient. La plupart du cheptel a péri dans les bâtiments fermés. Jacques Thamié, 60 ans, qui n'avait pas voulu s'enfuir à l'approche de la colonne allemande, est retrouvé mort, il voulait absolument libérer les animaux avant l'incendie de sa grange.

Le projet de restauration : Le projet vise à réhabiliter le site de Gabaudet, demeuré à l'état de ruines après près de 80 années d'abandon, témoin d'une ferme caussenarde du XIXe siècle et haut lieu de mémoire de la Résistance dans le Lot. Sensible à la question historique et mémorielle, le Grand Figeac a fait de l'aménagement de ce site une priorité.

Prochaines activités : Sorties randonnées sur le Causse autour de LIVERNON

La tragédie de GABAUDET – DONNADIEU - 8 JUIN 1944

Le lieu et son histoire : Une ferme caussenarde au cœur de la résistance.

Au début du XXe siècle, **Gabaudet** est une ferme prospère de 200 hectares. Propriété de riches Corrèziens, elle est exploitée dès 1922 par une famille de métayers. En 1944, en raison de sa situation stratégique, un vaste corps de ferme composé d'habitations et de dépendances, à la fois isolé et situé au croisement de plusieurs routes, **Gabaudet** devient un lieu de rassemblement de la Résistance locale du maquis, active depuis le printemps 1943 dans l'est du Quercy.

Dès le 7 juin, plus de 200 hommes, dont beaucoup de gendarmes, mais également des civils, convergent de tous les coins du département vers Gabaudet, venant ainsi se joindre au groupe déjà en place. Ces arrivées massives qui se succèdent renforcent considérablement les moyens en hommes, mais dépassent les prévisions et prennent ainsi de court les responsables chargés de coordonner.

Au fur et à mesure que l'effectif augmente, arrivent aussi des véhicules : jeep, side-cars, motos, véhicules militaires. C'est le 7 juin et le matin du 8 qu'hommes et véhicules arrivent massivement. Les gendarmes sont les plus nombreux. Les hommes sont entre 300 et 400. Cependant, une telle concentration d'hommes et de véhicules ne peut malheureusement passer inaperçue, surtout en cette période.

L'attaque : Le 8 juin 1944, la ferme est attaquée et incendiée par un détachement de la division Waffen-SS Das Reich, auteur de nombreuses exactions perpétrées dans le territoire, son objectif est d'éliminer les résistants dans la zone Cahors, Aurillac, Limoges, sans se soucier des pertes civiles. Plus de trente cinq personnes perdent la vie sur le site même (résistants FFI/FTP et civils) et 71 personnes sont arrêtées (dont des maquisards et des paysans). La quasi-totalité ont été déportés au camp de Dachau. **Gabaudet** devient alors un lieu emblématique des maquis lotois et un lieu de commémoration : chaque année, des centaines de personnes se rassemblent autour de la stèle installée à proximité du site.

A Donnadiou, tout le hameau n'est que ruines et brasiers, à l'exception de deux granges. Trois familles y vivaient. La plupart du cheptel a péri dans les bâtiments fermés. Jacques Thamié, 60 ans, qui n'avait pas voulu s'enfuir à l'approche de la colonne allemande, est retrouvé mort, il voulait absolument libérer les animaux avant l'incendie de sa grange.

Le projet de restauration : Le projet vise à réhabiliter le site de Gabaudet, demeuré à l'état de ruines après près de 80 années d'abandon, témoin d'une ferme caussenarde du XIXe siècle et haut lieu de mémoire de la Résistance dans le Lot. Sensible à la question historique et mémorielle, le Grand Figeac a fait de l'aménagement de ce site une priorité.

Prochaines activités : Sorties randonnées sur le Causse autour de LIVERNON

